



LE DEVOIR

Une coquille vide, le conseil municipal?

Le projet de loi 9 constitue un dangereux recul pour la démocratie, dit un conseiller

JEANNE CORRIVEAU
LE DEVOIR

À l'hôtel de ville de Montréal, on se demande bien à quoi servira le conseil municipal en cas de défusion. Le projet de loi 9 du gouvernement de Jean Charest prévoit la création d'un conseil d'agglomération qui héritera de toutes les compétences qui ne relèveront pas des arrondissements ou des villes défusionnées. Le conseil municipal deviendra-t-il une coquille vide? C'est ce que croient plusieurs élus.

Pour le conseiller de Snowdon, Marvin Rotrand, également conseiller associé au maire en matière de démocratie, le projet de loi 9 constitue un dangereux recul pour la démocratie. Si des défusions surviennent dans l'île de Montréal, un conseil d'agglomération sera mis sur pied et détiendra d'importants pouvoirs, soit ceux qui relèvent du conseil municipal actuel.

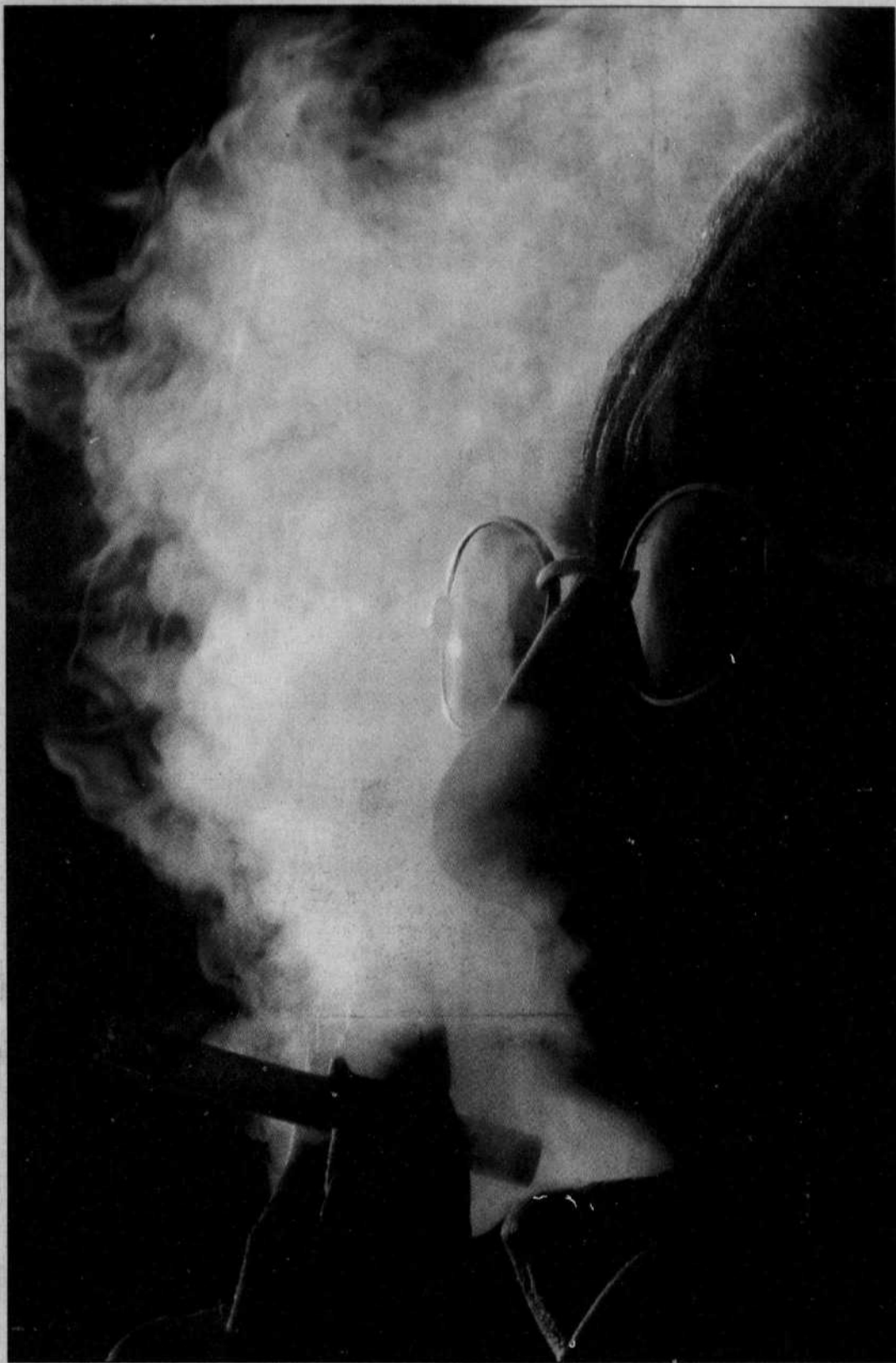
Le conseil d'agglomération serait l'équivalent du conseil d'administration d'une société privée et n'aura pas de comptes à rendre à l'électorat

M. Rotrand estime que ce conseil d'agglomération sera l'équivalent du conseil d'administration d'une société privée et n'aura pas de comptes à rendre à l'électorat. Il contrôlera environ 70 % du budget actuel de la Ville de Montréal et le maire de la ville centrale détiendra un pouvoir absolu sur les décisions qui y sont prises puisque le projet de loi prévoit que, même minoritaire au sein de l'agglomération, il détiendra un droit de veto. «C'est une loi mal faite, mal réfléchie. Sur la question de la démocratie, c'est un grand pas en arrière», ajoute-t-il.

Selon le projet de loi, dont les amendements ont été déposés vendredi dernier par le ministre des Affaires municipales, Jean-Marc Fournier, le conseil d'agglomération sera composé des maires et de conseillers de la ville centrale. Il détiendra notamment les compétences en matière de développement économique, de sécurité publique, d'évaluation foncière, de cour municipale et d'alimentation en eau, et il aura la mainmise sur les infrastructures collectives. Les pouvoirs désormais dévolus aux villes reconstituées se limiteront

VOIR PAGE A 10: VILLE

100 millions de plus par année



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

FUMER coûte désormais plus cher. En effet, les fumeurs se sont réveillés ce matin avec une facture plus salée pour combler leur besoin de nicotine. Depuis minuit, il faut déboursier 2,50 \$ de plus pour obtenir une cartouche de 200 cigarettes. Cette hausse de la taxe sur le tabac ajuste les prix du Québec à ceux de l'Ontario. En plus d'inciter les fumeurs à ralentir leur consommation, le gouvernement estime qu'il recevra 35 millions de dollars additionnels pour l'année financière se terminant le 31 mars 2004 et près de 100 millions annuellement les années ultérieures.

Mise en garde de Reid à Ottawa

«Un ministère fédéral de l'Éducation, ce serait augmenter la bureaucratie aux dépens des services de proximité»

SYLVAIN LAROCQUE
PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Le ministre québécois de l'Éducation, Pierre Reid, a pourfendu hier l'idée de créer un ministère fédéral de l'Éducation pour «accroître la cohésion» dans ce secteur. Le Conseil des ministres de l'Éducation du Canada, qu'il préside, joue déjà très bien ce rôle, a-t-il fait valoir.

«Un ministère fédéral de l'Éducation, ce serait augmenter la bureaucratie aux dépens des services de proximité et des services bien adaptés à chacune des régions du Canada», a déclaré le ministre après avoir prononcé une allocution au Forum canadien de l'éducation, à Ottawa.

«Chacun des ministres de l'Éducation dans les provinces et les territoires fait son travail de façon très compétente, a-t-il plaidé. On le voit avec les résultats qu'obtiennent les enfants canadiens: ils sont parmi les meilleurs au monde.» Selon M. Reid, ce succès s'explique en partie par la décentralisation des systèmes d'éducation au pays, qui permet une large diversité.

M. Reid a rappelé qu'on trouve dans la capitale fédérale des hauts fonctionnaires — et même des ministres — pour penser que le Canada «serait mieux servi par des organismes de plus en plus centralisés».

«L'éducation, c'est un cas évident où ce n'est pas la voie à suivre, a-t-il répliqué. La centralisation, ce serait aller dans le mauvais sens. [...] L'élément de cohésion que certains souhaitent, il existe déjà: c'est le Conseil des ministres de l'Éducation du Canada.»

En mai dernier, le vice-premier ministre John Manley, alors candidat à la succession de Jean Chrétien, avait proposé la création d'un ministère fédéral



Pierre Reid

VOIR PAGE A 10: REID

Ottawa intervient de plus en plus dans les eaux douces au Québec

LOUIS-GILLES FRANCŒUR
LE DEVOIR

Devant les demandes croissantes d'intervention des écologistes et des groupes de citoyens, les services de Pêches et Océans Canada interviennent de plus en plus régulièrement dans les habitats menacés de poissons d'eaux douces au Québec malgré une délégation qui remonte à 1910 des pouvoirs fédéraux au Québec dans ce domaine.

Les écologistes évoquent la faiblesse des interventions des autorités québécoises

Si ces interventions n'ont pas encore débouché sur des poursuites par le gouvernement fédéral contre des promoteurs ou des villes, cette possibilité prend forme de plus en plus dans les services fédéraux, qui en discutent ouvertement les modalités depuis quelque temps.

C'est ce qu'a confirmé au *Devoir* hier Gordon Walsh, le directeur de la gestion de l'habitat du poisson au Québec pour Pêches et Océans Canada. M. Walsh confirme que les demandes d'intervention dans l'habitat des poissons d'eaux douces au Québec se

VOIR PAGE A 10: EAUX

INDEX

Annonces.....	B 4	Monde.....	A 5
Avis publics..	B 6	Mots croisés..	B 4
Cinéma.....	B 3	Nature.....	B 7
Décès.....	B 4	Resto.....	B 5
Éditorial.....	A 8	Sports.....	B 7
Idées.....	A 9	Télévision.....	B 3
Météo.....	B 4	Week-end.....	B 1

Daniel Langlois tient salon

François Girard inaugure la série «Salons de la Commune» avec Arrêt sur image

Ça se passe dans le club privé de Daniel Langlois, 357 C, rue de la Commune, dans le Vieux-Montréal. Toute la soirée, une quarantaine de personnes triées sur le volet vont mettre le nez — et les yeux et les mains et la bouche, ahhhhh — dans les cartons et les projets auxquels travaille François Girard. Le tout présenté sur un mode carrément gastronomique. Et décontracté. Super cool, quoi...

MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

L'immeuble est imposant avec son élégante coupole de verre et d'acier, à quelques pas du musée Pointe-à-Callière. Construit en 1876, le vieil édifice abritait les bureaux du Commissaire du port de Montréal... et il a beaucoup vécu, comme on dit parfois des vieux beaux. Avec les années, il a servi d'entrepôt, commencé à s'effriter de l'extérieur puis à s'effondrer de l'intérieur avant de subir un grave incendie en 1997 alors que Daniel Langlois se mettait à peine à rénover l'édifice. Cinq ans et 50 millions plus tard, le 357 de la rue de la Commune est devenu le club privé le plus sélect en ville. Et Daniel Langlois — qui d'autre y eût pensé? — veut aussi en faire un lieu de rencontre entre le milieu des affaires et les créateurs d'ici.

Le week-end dernier, alors que décembre s'installait sous une pluie fine portée par le vent et les effluves du fleuve, le 357 C s'ouvrait, l'espace d'un soir. «S'ouvrirait... le mot est trop fort. Il y avait là une quarantaine de personnes triées sur le volet, rassemblées autour de François Girard pour le premier des «Salons de la Commune» organisés par Langlois. De 19h à minuit, le cinéaste du *Violon rouge* et metteur



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

VOIR PAGE A 10: SALON

François Girard

PERSPECTIVES

Fox recalé

Bilan très négatif de la présidence mexicaine de Vicente Fox, qui «fêtait» cette semaine le troisième anniversaire de son arrivée au pouvoir. Ceux qui le raillent affirment que sa plus grande réalisation n'est à ce jour que d'avoir été élu. Pour tout le reste, l'homme qui a mis fin à la «dictature parfaite» du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI) vient de compléter la première moitié d'une présidence marquée au sceau d'une incapacité à remplir ses promesses de justice sociale et de lutte contre la corruption.

Des sondages publiés par *Reforma* et *El Universal*, les deux principaux quotidiens de Mexico, sont venus cette semaine mettre en évidence la persistante déconfiture du président. Percu comme un honnête homme, M. Fox bénéficie toujours d'une cote de popularité personnelle relativement élevée (58 %). Mais une bonne majorité déplore nettement sa gestion de l'économie (66 %) ainsi que sa lutte contre le chômage (70 %) et contre la pauvreté (58 %). Tout aussi négative est la réaction populaire à la nouvelle mouture de la réforme fiscale qu'il tente maintenant de faire entériner par le Congrès et dont il fait l'un de ses chevaux de bataille les plus importants: 70 % des Mexicains désapprouvent.

Si urgent que soit le défi de réformer la fiscalité mexicaine, il semble improbable que M. Fox parvienne à ses fins. Partisan des recettes de droite pour relever le niveau de vie des Mexicains, M. Fox défend, quoiqu'en plus sympathique, une version du «conservatisme de compassion» qu'affiche son voisin, le président George W. Bush. Un premier projet de réforme, fondée essentiellement sur l'application tous azimuts d'une taxe de vente, n'a pas passé le test du Congrès en début de mandat. M. Fox récidive ces temps-ci en proposant que la taxe soit de 10 % et non de 15 % mais qu'elle s'applique à tout, y compris la

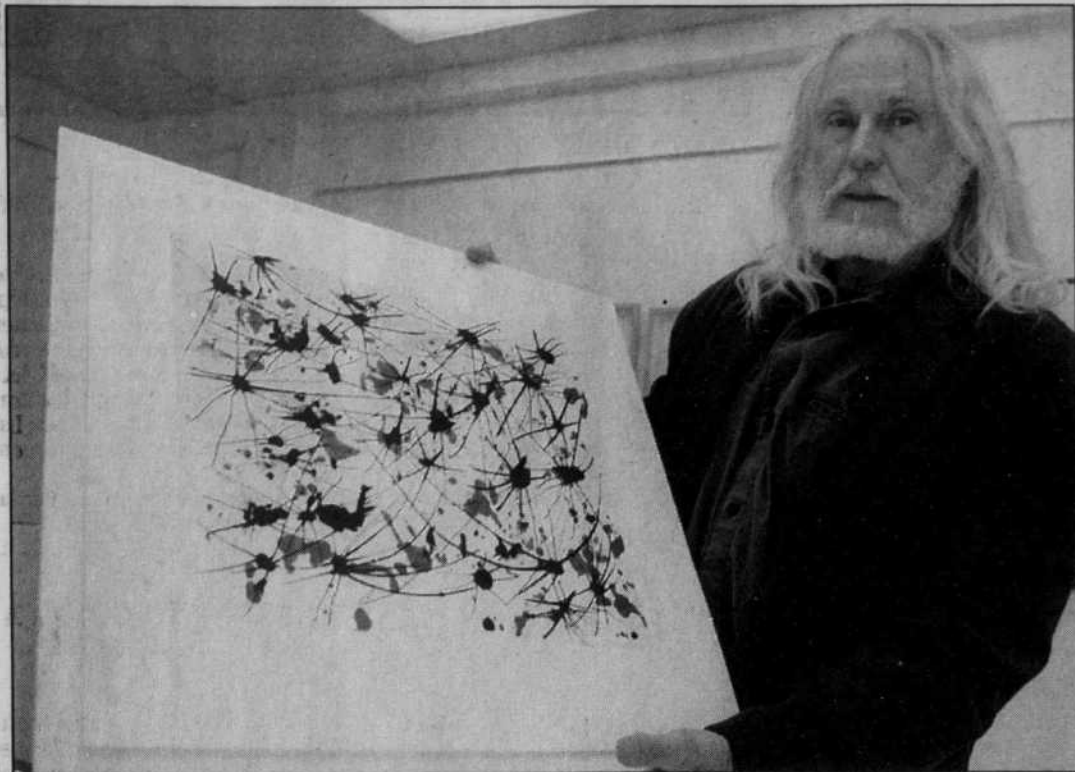


Guy Taillefer

VOIR PAGE A 10: FOX

WEEK-END CULTURE

L'estampe de Vaillancourt



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

ARMAND VAILLANCOURT signait hier le premier tirage d'une nouvelle série d'estampes qui seront lancées par la galerie Clair Obscur, 2374, rue Beaubien Est, à Montréal, à compter de dimanche à 14h. Ces estampes inédites ont été réalisées en collaboration avec les Éditions du Clair Obscur et l'atelier André Lemieux de Québec. L'artiste sera sur place pour présenter les trois œuvres, dimanche. À noter également que le Centre des arts contemporains du Québec, rue Saint-Dominique, présente jusqu'au 19 décembre une vingtaine d'œuvres couvrant plus de 30 ans de création et signées par l'infatigable artiste aujourd'hui septuagénaire.

Dans les Îles de Guadeloupe, on a aussi de la grande gastronomie.

Basse-Terre • Grande Terre • Marie-Galante • Les Saintes
La Désirade • Saint-Martin • Saint-Barthélemy

Les Îles de Guadeloupe sont toujours ensoleillées. Évidemment, les gens y vont pour les plages, mais aussi pour découvrir une nouvelle culture, pour s'extasier devant des panoramas grandioses, pour les activités sportives et la cuisine créole.



Maison de la FRANCE
franceguide.com
(514) 876-9881

TÉLÉVISION

Ce ne sera pas un Bye bye, clame Radio-Canada

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

Il y aura des imitations, mais ce ne sera pas un Bye bye. Il y aura des parodies, mais ce ne sera pas un Bye bye. Il y aura des chansons et de la danse, mais ce ne sera pas un Bye bye.

Le grand spectacle de fin d'année à Radio-Canada ne veut tellement pas être comparé à un Bye bye qu'il portera justement le titre *Ce n'est pas un Bye bye*, histoire d'enlever de la pression des épaules des concepteurs.

L'émission se veut donc une nouvelle formule, à mi-chemin entre le Bye bye des belles années et le spectacle de variétés nouveau genre.

Et c'est sûrement un des plus redoutables défis qu'aura à relever Véronique Cloutier, qui porte l'émission à la fois comme animatrice et comme comédienne-imitatrice.

Le directeur des programmes de Radio-Canada, Mario Clément, est clair: «Pour nous, Véronique Cloutier est une valeur sûre, nous allons construire et bâtir avec elle.»

Présenté le 31 décembre en fin de soirée, *Ce n'est pas un Bye bye* est un gros projet, ne serait-ce que par son prix, qui s'élève à 850 000 \$. L'émission de 90 minutes ne sera pas diffusée en direct mais préenregistrée devant des spectateurs, avec une importante portion de variétés (seize musiciens, huit danseurs) et une portion tout aussi importante de parodies de l'actualité. Pour ces parodies, Véronique Cloutier sera entourée de Guy A. Lepage, Patrick Huard, Les

Mecs Comiques et Yves P. Pelletier. À la section variétés, on pourra entendre Gregory Charles, Ariane Moffat, Jean-Nicolas Verrault, Véronique Dicaire, Audrey de Montigny, René Simard et la troupe de *Phénoménia*. Une liste déjà assez impressionnante, qui n'est pourtant que partielle puisqu'on nous promet la présence de plusieurs gros noms dont l'identité demeure secrète pour le moment.

Radio-Canada accorde donc toute sa confiance à Véronique Cloutier, qui a déjà franchi par deux fois le coup de minuit de la nouvelle année à Radio-Canada dans le cadre d'une édition spéciale de *La Fureur*.

Les textes humoristiques sont signés Louis Morissette, des Mecs Comiques, et Jean-François Mercier, avec les conseils de François Avard.

Pour Véronique Cloutier, il s'agit du seul projet télévisuel cette année, mais Mario Clément ajoute que «nous allons tabler sur cette soirée pour préparer sa rentrée sur nos ondes l'année prochaine».

Radio-Canada promet un humour qui «n'épargnera personne». En même temps, on ne veut pas faire fuir les téléspectateurs puisque Véronique Cloutier est une personnalité télévisuelle qui attire un public très varié, des enfants aux personnes âgées.

On sait que la traditionnelle émission de fin d'année de Radio-Canada est toujours abondamment commentée le lendemain. Véronique Cloutier se prépare déjà: «Au Québec c'est un sport national de bicher cette émission», dit-elle. «Mais il y en aura pour tous les goûts, et c'est impossible que quelqu'un déteste l'émission du début à la fin!»

CONCERTS CLASSIQUES

Noël tout beau, tout simple

CBC/MCGILL

Noëls divers de M. Reger, G. Holst, J. Ireland, A. Bax, H. Fryer, M. Davidson, F. Schubert, J. Nin, W. Pijper, H. Willan, Kelly-Marie Murphy, S. Bodley, C. Saint-Saëns, C. Gounod et A. Adam. Karina Gauvin, soprano; Michael MacMahon, piano; Quatuor Alcan. Salle Pollock, le 5 décembre 2003.

FRANÇOIS
TOUSIGNANT

Habillée de tons bleu Vierge Marie, Karina Gauvin entonne *Resonemus laudibus*. Brave, elle ose ouvrir le concert *a capella*. D'entrée de jeu, le charme agit et opérera toute la soirée. Hors des sentiers mille fois rebattus de la routine de l'Avent, la soprano et son accompagnateur, Michael MacMahon, nous entraînent dans une aventure aussi peu commune que bienvenue.

Après cette carte de visite lancée et la berceuse de Reger qui s'y enchaîne (Mariä Weisen), suit un «cycle» de *carols* venant des îles britanniques. Cela se révèle le moment le plus ordinaire de la soirée tant le répertoire sonne convenu. Si les interprètes tentent d'y mettre de l'imagination et du senti, la plus belle fille du monde ne peut donner que ce qu'elle a. La mise en musique de l'*Ave Maria* sur le lied épique de Schubert permet à Gauvin

de se révéler grande intimiste.

Deux autres «cycles» sont construits d'extraits; l'un tirés des *Diez Villancicos espanoles* de Joaquín Nin, l'autre des *Noël de France*, de Willem Pijper. Que dire d'autre que, dans la simplicité de cette fête trop souvent fardée à la mode outrancière du consumérisme actuel, retrouver ce qui se cache derrière la façade de Noël fait chaud au cœur. Karina Gauvin excelle à saisir tout du texte et de la partition et l'anoblit de son art, sans ostentation. La musique est là, point, sans effets toc, comme le miroir d'une âme enfantine et noble.

Le concert se termine avec la participation du Quatuor Alcan. Le *Noël Huron* reste sentimental, mais l'arrangement qu'en fait Kelly-Marie Murphy prouve qu'avec ce genre de mélodies quasi folkloriques on peut encore faire des trouvailles senties et fort valables sans rien dénaturer. Après le *Prélude instrumental de l'Oratorio de Noël* (Saint-Saëns), on tombe dans les inévitables Gounod (*Noël, Ave Maria* sur Bach) et l'incontournable *Minuit Chrétien* (Adam).

Ici, les habitués des ténors découvrent une nouvelle vision de ces pages. Les souvenirs affleurent, on ne peut y échapper, mais surprenamment, on réécoute enfin la musique! Avec une telle voix et une telle artiste, cela va tout seul et met vraiment dans l'esprit des fêtes.

De Cosgrove à Wilson

LE DEVOIR

Deux cent cinquante films de 30 pays. C'est ce qu'offrira la 22^e édition du Festival des films sur l'art (FIFA) qui aura lieu du 11 au 21 mars prochain. Comme avant-gout au prochain festival, le FIFA a révélé hier quelques films à l'affiche.

Le Québécois Bernar Hébert, qui avait proposé *Le Petit Musée de Vélasquez*, présentera *Esquisses du Nouveau Monde*, qui a été présentée en avant-première au Mexique dans le cadre de l'événement Voilà Québec en Mexico. La grande première aura lieu au FIFA, en mars 2004. *Esquisses du Nouveau Monde* relate l'histoire de l'un de nos grands peintres, Stanley Cosgro-

ve. (Le film a été conçu par Renée Claude Riendeau, la petite-fille de Stanley Cosgrove.) Il revient sur la découverte du Mexique et de l'œuvre du muraliste José Clemente Orozco, que Stanley Cosgrove a fréquenté sur place pendant plus de trois ans.

De plus, le FIFA soulignera le travail d'un artiste multidisciplinaire de haut calibre, le metteur en scène, dramaturge, acteur, vidéaste et designer à Robert Wilson. Une douzaine de films traceront les multiples facettes de la carrière de ce créateur plus qu'important. Robert Wilson sera à Montréal pour rencontrer le public. Wilson était l'invité d'honneur de la quatrième édition du festival Montréal en lumière plus tôt cette année.

EN BREF

Les Invasions barbares récoltent un nouvel honneur

New York (PC) — *Les Invasions barbares* se positionnent de plus en plus en vue de la prochaine course aux Oscars. Le dernier film de Denis Arcand vient d'être choisi comme meilleur film étranger par le National Board of Review de New York. Le verdict de cet organisme, qui regroupe les enseignants, acteurs, écrivains et travailleurs du domaine du cinéma de la métropole américaine, est traditionnellement le premier à être porté sur la prochaine cuvée des Oscars. Il ne s'agit toutefois pas d'une assurance en vue de la célèbre soirée de février. Les nominations en vue des Oscars seront annoncées le 27 janvier.

Décès de l'acteur David Hemmings

Londres (AP) — L'acteur britannique David Hemmings est mort à l'âge de 62 ans. Il avait incarné un photographe de mode témoin involontaire d'un meurtre dans le film *Blow Up* de Michelangelo Antonioni. Hemmings, qui était passé avec succès à la réalisation, est décédé hier des suites d'une crise cardiaque alors qu'il était en tournage en Roumanie. Après avoir commencé à seulement 13 ans dans le drame *The Rainbow Jacket*, il avait connu la célébrité du jour au lendemain grâce à son rôle dans *Blow Up* (1966), devenant dès lors une «icône» de la culture pop. Il a aussi brillé dans *La Charge de la brigade légère* et *Barbarella* (1968), puis dans *Terreur sur le Britannic* (1974) et *Les Frissons de l'angoisse* (1975). Plus récemment, il était apparu dans *Gladiator* (1999), *Gangs Of New York* (2002) et *La Ligue des gentlemen extraordinaires* (2003).

Finalistes des prix Opus

(Le Devoir) — Dans le cadre de l'émission *Concerts sans mesure*, animée par Mario Paquet et diffusée sur les ondes de la Chaine culturelle de Radio-Canada, le Conseil québécois de la musique (CQM) a dévoilé hier la liste des finalistes pour 18 des 30 prix Opus. À ces 18 catégories avec finalistes s'ajoutent 12 prix spéciaux, dont un prix hommage. Tous ces prix seront remis lors du gala Opus, le 25 janvier prochain à la salle du Gesù. Une centaine d'interprètes, d'ensembles musicaux, d'orchestres, de diffuseurs, de maisons de disques, de musicologues et de facteurs d'instruments sont en nomination. Les détails sur le site Internet <http://www.cqm.qc.ca/m-prix.html>.

30 ans de cinéma indépendant

(Le Devoir) — Cela fait 30 ans cette année que roule l'Aide au cinéma indépendant du Programme français de l'ONF (l'ACIC). Afin de souligner cet anniversaire, le public pourra voir gratuitement au Cinéma de l'ONF, aujourd'hui, samedi et dimanche, 30 courts métrages de cinéastes qui ont souvent fait carrière par la suite, des œuvres comme *Super mair: l'homme de trois milliards* de Jean-Claude Lauzon, *Mourir* de François Girard ou *Picotti Picotti* de Manon Briand. Les films sont présentés aujourd'hui à 21h, demain à 17h, 19h et 21h ainsi que dimanche à 17h, 19h et 21h. Renseignements supplémentaires: www.onf.ca/30films30ans.

ST-JAMES UNITED CHURCH

présente son

CONCERT DE NOËL

Vendredi 5 décembre 2003

People's Gospel Choir, South Shore Children's Chorus, Harmony (Women's Barbershop) et le Chœur de la St-James United Church

Peter Anthony Holder,
maître de cérémonie

19h30, St-James United Church, 463, rue Ste-Catherine Ouest
Offrande suggérée de 10 \$ Rens.: 514-288-9245

• WEEK-END NATURE •

Pour en finir avec la vieille logique corporatiste

Il serait temps que les milieux de la faune fassent appel au BAPE



Louis-Gilles Francœur

Dans quelques jours, le ministre responsable de la Forêt, de la Faune et des Parcs, Pierre Corbeil, signera le prochain plan quinquennal de gestion de l'original. Ce faisant, il risque fort d'ajouter à l'irritation latente provoquée au Saguenay-Lac-Saint-Jean et sur la Côte-Nord par les négociations avec les autochtones en avalisant des règles de récolte d'originaux que plusieurs résistent parce que les chasseurs de cette région ont pris le goût d'investir dans leur cheptel par une saine retenue.

Le dernier plan quinquennal de gestion de l'original est un succès, comme l'atteste la récolte de cette année, qui dépasse les 20 000 têtes. Ce succès s'explique par un accroissement du cheptel au-delà des 100 000 têtes, ce qui a permis l'épargne des reproductrices par une récolte alternée. Avec le système actuel, on récolte les femelles une année sur deux, ce qui a haussé le taux de reproduction et accru le succès de la chasse même si on chasse les mâles en tout temps. Dans certaines régions, la réglementation permet la récolte des veaux en même temps que celle des mâles. Dans d'autres régions, comme dans le Bas-Saint-Laurent et sur la Côte-Nord, la récolte des veaux n'est permise qu'une année sur deux, en même temps que la récolte des femelles. En somme, un an sur deux, on ne peut abattre que des mâles, faciles à identifier avec leurs panaches.

Or la direction de la Société de la faune et des parcs (FAPAQ) propose désormais d'autoriser en tout temps la récolte des veaux avec celle des mâles à panache. La plupart des associations de chasseurs des régions où on autoriserait la récolte des veaux à chaque année s'y opposent à la fois pour éviter les méprises et l'abattage de femelles en période interdite et afin d'accélérer l'augmentation des cheptels locaux en préservant la relève à quatre pattes. En somme, on préfère se retenir un peu en épargnant les veaux une année sur deux pour un profit plus substantiel et généralisé à long terme dans les régions où le ratio d'originaux est plus bas que dans le sud.

Québec n'avance aucun élément objectif pour justifier sa position, comme s'il y avait, par exemple, un brouillage trop intensif de la forêt ou des problèmes de sécurité en raison d'un cheptel surabondant sur les routes. Il estime simplement que les chasseurs seront

plus heureux si on augmente leurs chances de succès par une récolte permanente des veaux. Il postule qu'il sait mieux que les représentants généralement élus des chasseurs locaux ce que ces derniers désirent! Comme ce médecin qui m'affirma un jour que je n'avais aucune raison de me plaindre malgré la présence d'une énorme aiguille dans mon genou parce que, disait-il, ce type d'intervention ne fait pas mal.

La lettre de l'Association de chasse et pêche de Forestville envoyée au ministre Corbeil est révélatrice d'une facette cachée des vices de la consultation en matière de faune. On y écrit que Louis Aubry, vice-président au développement et à l'aménagement de la faune, a déclaré devant plusieurs personnes lors du dernier Groupe faune national, tenu à Québec le 26 novembre, qu'il avait «donné directive à chacun de ses directeurs régionaux que la gestion du faon (veau) associé au mâle était non négociable, donc que l'abattage du faon devait être autorisé pendant les années restrictives. Évidemment, cette directive avait été donnée avant la consultation des groupes faune régionaux», écrivent les porte-parole de l'association, Jacques Lévesque et Éric Desbiens.

Voilà qui, n'en point douter, ressemble à une consultation bidon et dénote un manque complet de l'éthique de la consultation dans un ministère qui se targue pourtant d'avoir structuré avec raffinement la consultation de ses partenaires. Les mécanismes de consultation mis en avant jusqu'ici par la FAPAQ concentrent effectivement la consultation sur les partenaires associatifs, comme les rois à d'autres époques consultaient la noblesse et les corporations pour ne pas

avoir à se préoccuper de la populace... Trappeurs, chasseurs et pêcheurs, pourvoyeurs, etc., ont leurs sièges aux instances ainsi que dans les régions par l'entremise des groupes faune régionaux. Ces mécanismes pragmatiques branchent les gestionnaires gouvernementaux sur une partie seulement de leurs usagers. Mais rien n'indique d'une part qu'ils les écoutent véritablement parce que le résultat des consultations n'a pas le poids moral et politique d'un bilan indépendant et public. L'autre faiblesse réside dans le fait que ces consultations limitées aux partenaires ne constituent pas nécessairement une affirmation de l'intérêt public sur les intérêts souvent corporatistes du milieu ciblé!

Le problème est encore plus criant, voire inquiétant, lorsqu'il touche aux politiques générales en matière de faune, comme la protection des espèces menacées, et en particulier dans le cas des parcs. Lorsqu'on parle d'autoriser le passage des motoneiges dans le parc des Hautes-Gorges ou de construire un complexe résidentiel à l'intérieur du Mont-Orford, les mécanismes de consultation mis en place n'arrivent malheureusement pas à la hauteur de ceux qui existent et qui fonctionnent depuis deux décennies en environnement. L'inscription d'une espèce sur la liste des espèces menacées devrait obligatoirement donner lieu à une consultation sur leurs plans de protection, jusqu'ici inexistantes, ce qui constitue une négation de l'esprit de la loi elle-même. Dans le cas des parcs, c'est le ministre responsable qui dirige la consultation sur les modifications envisagées: or, dans les faits, ces consultations ressemblent souvent à des opérations de vente sous pression de politiques ou de projets déjà totalement ficelés. Et le public ne s'y trompe pas! Les fonctionnaires qui administrent ces consultations sont en conflit d'intérêts envers leur patron et manquent d'indépendance! On se retrouve ainsi, comme dans le cas d'Orford, avec des mémoires classés favorables à un projet alors que les signataires se définissent comme ses adversaires...

Il serait temps que les milieux de la faune, tout comme ceux du monde municipal en général, fassent appel au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE), qui a balisé le domaine des consultations publiques par des règles éthiques éprouvées depuis 20 ans et qui affiche un niveau d'indépendance inégalé

ailleurs. Le BAPE pourrait ainsi mettre à profit son expertise unique en matière de consultation dans les domaines de la faune, de l'aménagement du territoire ou des équipements publics en général, qui font partie de l'«environnement» humain, social ou urbain. Si les gestionnaires de la faune avaient soumis à une consultation du BAPE leur plan quinquennal de gestion de l'original, ils auraient pu prendre le pouls à la fois du monde ordinaire et des associations, obtenir des propositions soustrées en fonction de leur pertinence et non du poids de ceux qui les défendent, obtenir un portrait cohérent des consensus possibles ainsi qu'une définition claire de l'intérêt public, lequel n'est pas nécessairement la somme des intérêts des organismes en cause, soit la vieille logique corporatiste qui contamine encore l'univers faunique.

Pour ce faire, il n'est même pas besoin de modifier le mandat du BAPE sur le plan législatif car le ministre de l'Environnement pourrait, à la demande de ses collègues, utiliser les pouvoirs généraux d'enquête du BAPE pour que d'autres sphères de l'activité publique profitent du seul mécanisme de démocratie directe en place au Québec. Le Plan vert en préparation peut-il éviter plus longtemps cet enjeu à la fois démocratique et environnemental?

Lecture: *Montagnes*, un collectif préfacé par Catherine Destivelle, Éditions Place des Victoires, Paris, 2003, environ 300 pages. Un livre évocateur avec ses photos époustouflantes des plus hauts sommets de la planète. Mais son intérêt ne se limite pas aux photos, qu'on revoit sans se lasser, de ce monde du silence et des espaces plus infinis que partout ailleurs dans la nature. Les grands enjeux qui frappent ces repaires les plus inaccessibles de la nature mais aussi les plus fragiles sont fort bien cernés par les différents auteurs, qui présentent les grands écosystèmes montagneux de la planète, leur faune, leur géologie et leur histoire. Un livre qui tombe bien après l'année internationale qu'on vient de consacrer aux montagnes.

Ski: vos skis de fond sont-ils prêts? Visitez en fin de semaine le Camp Mercier, près de Québec, qui ouvre ses portes demain matin. Pour les conditions de ski, visitez www.sepaq.com. Des chalets sont encore disponibles dans le secteur (1 800 665-6527).

• WEEK-END SPORTS •

Javier Vazquez est cédé aux Yankees

Les Expos reçoivent en retour le frappeur Nick Johnson, le voltigeur Juan Rivera et le gaucher Randy Choate

PRESSE CANADIENNE

Les Expos ont échangé le lanceur partant Javier Vazquez aux Yankees de New York hier et on a vite entendu les mots vente de feu.

Mais le directeur général Omar Minaya se disait très à l'aise parce qu'il a reçu en retour le joueur de premier but Nick Johnson, un frappeur de puissance, le voltigeur Juan Rivera et le gaucher Randy Choate.

«La plupart des gens qui savent ce qu'est le talent ne verraient pas de vente de feu dans tout cela, a dit Minaya lors d'une conférence de presse au Stade olympique. Tout le monde peut avoir sa propre définition de vente de feu, mais la décision a été prise par notre personnel de baseball.

«Cet échange nous donne plus de flexibilité pour 2004 et nous aimons bien les joueurs que nous avons obtenus.»

En parlant de flexibilité, Minaya veut dire que les Expos épargneront dans l'échange et qu'ils peuvent tenter de convaincre Vladimir Guerrero de demeurer avec eux, lui qui tente sa chance sur le marché des joueurs autonomes pour la première fois.

Guerrero a rejeté une offre des Expos de cinq ans pour 75 millions en fin de saison et il négocie présentement avec d'autres équipes, notamment les Orioles de Baltimore et les Angels d'Anaheim.

Le président Tony Tavares a dit que les Expos ne feraient pas d'autres offres à Guerrero, mais on décidera d'ici la fin de la semaine de lui offrir ou non l'arbitrage salarial.

«On dit que le marché décline,

mais ça ne semble pas affecter la cause de Guerrero et la façon de faire de son agent, a dit Tavares. J'ai entendu dire qu'il avait exigé jusqu'à 20 millions par année pour huit ans.

«Je crois que c'est ce qui fait que Vlad n'a pas encore signé avec personne. Pour nous, tout ce qui nous reste est de décider si nous lui offrons l'arbitrage ou non.»

Les Expos doivent décider s'ils peuvent se permettre de perdre en arbitrage. Si Guerrero accepte et s'il demeure avec l'équipe, les Expos devront alors le garder jusqu'au 15 juin.

Masse salariale

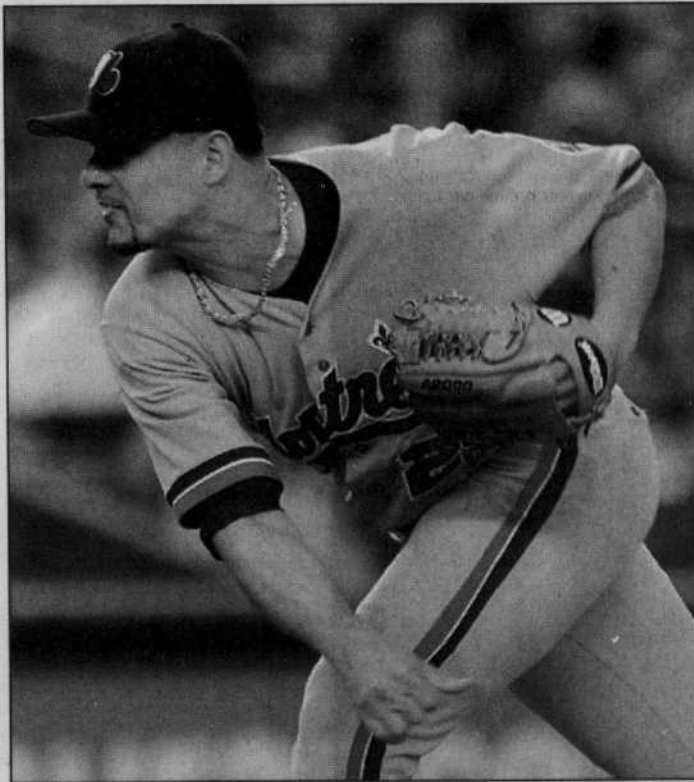
Par ailleurs, si Minaya ne veut pas parler de vente de feu, on doit reconnaître qu'il est question d'argent dans tout cela. L'assiette salariale des Expos était de 51 millions à la fin de la saison. Tavares a dit que la masse salariale devra être abaissée à environ 40 millions.

Vazquez, qui était admissible à l'arbitrage, allait toucher quelque six millions la saison prochaine.

Les Expos comptent sur une bonne rotation de lanceurs avec les Livan Hernandez, Tomo Ohka, Zach Day et Claudio Vargas. De plus, Tony Armas et Orlando (El Duque) Hernandez devraient être de retour après des blessures.

Johnson pourrait remplacer Wil Cordero au premier sac, Rivera leur donne un voltigeur de plus si jamais Guerrero quitte et Choate, un gaucher, comblera une lacune chez les lanceurs.

«A toutes les fois qu'on échange un lanceur de la trempe de Vaz-



MIKE SEGAR REUTERS

Javier Vazquez, 27 ans, comblera un vide dans la rotation des partants des Yankees.

quez, on prend des risques, a dit Minaya. Mais il y a des positions que nous devons combler.

«Notre force l'an dernier était au monticule. Nous étions donc en position de force pour transiger.»

Johnson, 25 ans, a joué au premier sac presque toute la saison l'an dernier parce que Jason Giambi a

été blessé au genou. Il a conservé une moyenne de .284 avec 14 circuits et 47 points produits.

Rivera, 25 ans, ne s'est présenté à la plaque que 173 fois. Il a obtenu une moyenne de .266 avec sept circuits et 26 points produits.

Choate, 28 ans, n'a été utilisé que pendant trois manches et deux tiers en cinq présences en relève après avoir passé presque toute la saison à Columbus dans la classe AAA.

Vazquez, 27 ans, comblera un vide dans la rotation des partants des Yankees. En 2003, il a présenté un dossier de 13-12 avec une moyenne de 3,24. Il a retiré 241 frappeurs sur des prises en 230 manches et deux tiers.

«Sa fiche ne dit pas tout, a mentionné Minaya. Souvent, il est demeuré très longtemps dans les matchs. Je prétend qu'il est toujours un des meilleurs jeunes lanceurs du baseball.»

Chez les Yankees, Roger Clemens a annoncé sa retraite et Andy Pettitte et David Wells ont réclamé leur autonomie.

Vazquez se joindra donc aux Mike Mussina, Jose Contreras, Jeff Weaver et Jon Lieber.

Les Yankees tentent par ailleurs de mettre Gary Sheffield sous contrat. Il a rencontré George Steinbrenner à quelques reprises et s'est même entraîné au complexe des ligues mineures des Yankees à Tampa en Floride.

Par ailleurs, les Expos attendent toujours une décision finale quant à leur calendrier de 2004. Ils ne savent pas encore s'ils joueront 22 matchs à Porto Rico comme ce fut le cas la saison dernière.

«Nous avons une ébauche de calendrier, a dit Tavares. Mais nous n'avons pas encore signé d'entente. Nous jouerons 81 matchs ici ou bien 59 ici et 22 à Porto Rico. Je m'attends à ce que nous en arrivions à une entente.»

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est						
	G	P	N	DP	BP	BC Pts
Toronto	14	6	5	2	74	68 35
Boston	12	5	7	4	69	63 32
Ottawa	12	8	2	3	80	56 29
Buffalo	12	12	2	1	62	70 27
Montréal	11	11	2	1	55	60 25

Section Atlantique

	G	P	N	DP	BP	BC Pts
Philadelphie	15	3	5	1	76	46 36
New Jersey	13	5	6	0	58	39 32
N.Y. Rangers	10	9	5	2	67	67 27
N.Y. Islanders	9	13	2	0	62	67 20
Pittsburgh	6	13	4	1	47	84 17

Section Sud-Est

	G	P	N	DP	BP	BC Pts
Atlanta	12	11	3	1	78	79 28
Tampa Bay	11	6	4	1	53	42 27
Caroline	7	10	7	1	50	62 22
Floride	9	14	4	0	57	74 22
Washington	8	16	1	1	66	78 18

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

	G	P	N	DP	BP	BC Pts
Detroit	15	9	3	0	92	64 33
St. Louis	14	6	2	1	63	52 31
Nashville	14	10	1	0	66	62 29
Columbus	8	13	3	1	53	69 20
Chicago	6	13	4	3	49	74 19

Section Nord-Ouest

	G	P	N	DP	BP	BC Pts
Vancouver	14	6	3	2	81	58 33
Colorado	14	7	2	1	75	59 31
Calgary	10	8	1	3	51	55 24
Edmonton	10	12	3	0	67	76 23
Minnesota	9	12	4	0	53	57 22

Section Pacifique

	G	P	N	DP	BP	BC Pts
Los Angeles	12	10	1	1	60	57 26
San Jose	8	7	8	2	61	62 26
Dallas	11	11	3	0	58	61 25
Phoenix	9	9	6	1	64	76 25
Anaheim	8	9	4	5	56	71 25

Hier

Ottawa 4	Tampa Bay 1
Toronto 6	Boston 0
Detroit 4	St. Louis 4
Nashville 4	Columbus 2
New Jersey 3	Washington 0
N.Y. Rangers 4	N.Y. Islanders 2
Phoenix 3	Buffalo 2
Calgary 3	Vancouver 2
Dallas 2	Los Angeles 2
Colorado 2	San Jose 2

Aujourd'hui

Phoenix à Philadelphie, 19h
Montréal en Caroline, 19h
Anaheim à Atlanta, 19h30
Minnesota à Calgary, 21h

EN BREF

La dictature du petit écran

San Juan, Porto Rico (AP) — Antonio Muñoz, le promoteur, qui avait attiré les Expos à Porto Rico en 2003, a déclaré hier que ce sont les négociations au sujet des droits de télévision qui font en sorte qu'on n'en est pas arrivé encore à une entente au sujet de la présentation de 22 autres matchs en 2004. Muñoz a insisté pour dire que cela ne devrait pas empêcher les Expos de se produire au stade Hiram Bithorn. Les dirigeants du baseball majeur veulent que ces matchs fassent partie de l'ensemble des matchs présentés en Amérique latine. On n'a pas non plus réglé la question des dates et on n'a pas non plus répondu à toutes les demandes des joueurs.

Championnat international de tennis junior

Une Québécoise passe en quarts de finale

PRESSE CANADIENNE

Bradenton, Floride — La Lavalloise Stéphanie Dubois a pour suivi sa lancée des derniers mois en atteignant hier la ronde quart de finale du championnat international de tennis junior Eddie Herr, l'un des plus importants au monde, présenté à Bradenton en Floride. En huitième de finale, Dubois a vaincu la cinquième favorite, l'Américaine Krysty Marcio, 13^e au classement mondial, en deux manches identiques de 6-2.

Classée 12^e tête de série et 48^e à l'échelle mondiale, Dubois fera face à une autre adversaire de taille en la personne de Katerina Bohmova. La Tchèque de 17 ans est classée deuxième favorite et septième au classement junior ITF. Il s'agira d'un premier affrontement entre ces deux athlètes.

Dubois, en compagnie de la Canadienne Katarina Zoricic, est également encore en lice dans l'épreuve de double. Le duo, classé deuxième favori, croisera le fer en deuxième ronde avec l'équipe formée de Daria Petrovic, de l'Espagne, et I-Hui Chang, de Taïpei.

Trois autres Québécoises convoitent aussi le titre. Il s'agit de l'équipe de Chantal Beetham, de Brossard, et Valérie Tétrault, de L'Acadie, ainsi que de la Montréalaise Mélanie Gloria, qui fait équipe avec la Torontoise Sharon Fichman.

Chez les garçons, un seul représentant québécois poursuit toujours son parcours, soit Mathieu Fortin-Thibaudeau, de Saint-Georges-de-Beauce. Il a atteint le second tour de l'épreuve de double chez les 16 ans et moins en compagnie du Néerlandais Antal Van Der Duim.

Brydon est prête à prendre la relève de Turgeon

JUDY MONCHUK PRESSE CANADIENNE

Lake Louise — Emily Brydon va participer aux deux descentes de la Coupe du monde prévues en fin de semaine à Lake Louise gonflée de confiance et prête à prendre la relève de Mélanie Turgeon.

La skieuse de la Colombie-Britannique, âgée de 23 ans, s'est classée deuxième de la dernière séance d'entraînement hier, la troisième fois qu'elle termine parmi les cinq premières cette semaine, y compris une première place mardi.

Elle en avait arraché l'hiver dernier, de retour à la compétition après avoir subi deux opérations à un genou. Seule l'Allemande Maria Reich l'a devancée hier, par 68 centièmes de seconde. La Suissesse Catherine Borghi a été la troisième plus rapide.

La Française Caroline Montillet, première et deuxième en descente ici l'an dernier, et troisième en slalom géant, a signé le sixième temps.

Lefrançois 28^e

Les Québécoises Anne-Marie Lefrançois, deuxième meilleure Canadienne, Geneviève Simard, Sara-

Maude Boucher et Émilie Desforges se sont classées respectivement 28^e, 41^e, 54^e et 59^e.

Deux fois médaillée de bronze en super-G aux championnats du monde junior de 2002 et 2003, Kelly VanderBeek, de Kitchener, a pour sa part terminé au 30^e rang.

«Je suis venue ici avec un but et une mission et je ne pouvais espérer une meilleure préparation [aujourd'hui], a déclaré Brydon.

«L'an dernier, je ne voulais même pas me retrouver près de la porte de départ.»

Brydon se sent prête à combler le vide laissé dans l'équipe canadienne par l'absence de la championne mondiale de descente, Mélanie Turgeon, qui souffre de graves maux de dos et ne doit pas revenir à la compétition avant janvier au plus tôt.

«Comme Mélanie n'est pas là, le temps est venu pour moi de m'imposer. J'apprécie la pression», a-t-elle déclaré.

L'entraîneur Piotr Jelen a d'autant plus apprécié les résultats de Brydon que la moyenne d'âge des 15 meilleures skieuses sur la circuit de la Coupe du monde est de 27 ans.

«Nous avons une nouvelle meneuse et elle est très jeune à 23 ans», s'est-il réjoui.